

parut subitement pour faire place à une violente colère. Sa face, ordinairement rougeaude, d'une couleur vineuse, devint verdâtre ; ses yeux brillèrent comme des charbons ardents, et s'armant d'un énorme écumeur en fer, il tomba à bras raccourcis sur ses pratiques en criant à tue-tête :

— A moi, Boniface ! Lorient ! Magloire ! Pataud ! à moi ! Sus ! sus ! à ces mauvais garçons !

Les valets, interpellés par ces noms harmonieux, accoururent en toute hâte, et s'armant de tout ce qui se trouvait sous leur main, ils se rangèrent bravement auprès de leur maître.

La bataille ne fut pas longue : elle se changea aussitôt en déroute générale et finit faute de combattants : les adversaires de l'hôtelier et de ses garçons ayant prudemment placé leur salut dans leurs jambes.

Il ne restait plus dans la salle que le capitaine, qui s'était assis sur un banc, afin de rire plus à son aise, et cinq ou six paisibles bourgeois, placés à une table éloignée, et qui n'avaient pris aucune part à cette algarade.

Lorsque le calme fut rétabli, que les garçons eurent remis un peu d'ordre partout, maître Grippart déposa l'écumeur dont il s'était si vaillamment esquivé, s'essuya le front, ôta son bonnet de coton et salua le capitaine, en lui disant respectueusement :

— Excusez cette singulière bienvenue, mon cher et aimé protecteur : ces drôles ont été corrigés comme ils le méritent ; ils n'y reviendront plus, soyez tranquille ; ils sont plus criards et hargneux que méchants.

— Je m'en suis aperçu, mon maître, répondit le capitaine toujours riant.

— J'espère que vous ne leur garderez point rancune ?

— Moi ! pas le moins du monde, mon hôte.

— Voilà qui est dit. Maintenant, reprit-il d'un air satisfait, m'est-il permis d'espérer que vous honorez ma pauvre maison de votre pratique ?

— Arrivé depuis quelques minutes seulement à Paris, je suis venu tout droit chez vous, maître Grippart ; je vous demande donc la table et le logement ; mais n'ayez crainte, malgré mon costume un peu négligé, ma bourse est bien garnie.

— Vous aurez la meilleure chambre, les vins les plus fins, les morceaux les plus délicats.

— A la condition qu'il ne sera jamais question d'argent entre nous, capitaine, ajouta l'hôtelière.

— Demoiselle Fanchette Grippart, mon épouse, a heureusement complété ma pensée, dit l'hôtelier en se grattant le menton d'un air satisfait.

— Alors, mes bons amis, s'il en doit être ainsi, tout en vous remerciant sincèrement, dit le capitaine qui se leva et rajusta son ceinturon, je suis forcé de vous tirer ma révérence.

— Vous voulez nous quitter ? demanda Fanchette avec inquiétude.

— A l'instant, chère enfant.

— Pourquoi donc cela ? fit maître Grippart.

— Parce que je n'ai pas l'habitude et il n'entre pas dans ma manière de voir de me faire héberger pour rien dans les hôtelleries ; chacun doit vivre de son métier.

— Tai ta lta ! fit l'hôtelier ; tout cela serait fort bien, capitaine, si vous n'étiez pas vous, c'est-à-dire notre compère, le parrain de notre enfant, un assez mauvais drôle, entre parenthèses ?

— Il tient de son parrain ; fit le capitaine en riant.

— C'est ma foi vrai ! c'est-à-dire ; non ! s'écria-t-il on se

reprenant, qu'est-ce que je dis donc là, moi ! la langue m'a fourché ; n'y prenez pas garde, capitaine. Je disais donc que nous vous devons tout et que le peu que nous possédons vous appartient, voilà !

— Je suis réellement touché de ce que vous me dites, maître Grippart, voici ma main et bonsoir.

— Hein ! vous partez toujours ?

— A présent plus que jamais, corne-bœuf !

Fanchette fit un signe d'intelligence à son mari et, se plaçant devant la porte :

— Non, capitaine, vous ne partirez pas, dit-elle résolument : puisque vous exigez absolument que nous vous traitions en étranger, vous serez obéi ; vous paierez comme le premier venu ; mais vous ne nous ferez pas l'injure de quitter notre maison pour aller habiter dans une autre, où vous seriez plus mal.

— Et où l'on ne vous soignerait pas comme vous méritez de l'être, capitaine ; mais on doit laisser faire les entêtés à leur tête. Agissez donc à votre guise.

— A la bonne heure, mes bons amis ! maintenant soupous, corbleu ! Je meurs de faim ; en soupant, nous causerons.

— Et nous boirons une bouteille d'un certain vin d'Anjou qui vous fera voir tout en rose.

— Nous en boirons quatre, vive Dieu ! maître Grippart !

— Tant que vous voudrez, capitaine, répondit-il en se frottant joyeusement les mains.

Un quart d'heure plus tard, l'hôtelier, sa femme et le capitaine étaient assis devant une table qui pliait littéralement sous le poids des plats de toutes sortes dont on l'avait encombrée.

Les derniers consommateurs s'étaient retirés. Maître Grippart, afin d'être plus libre, avait fermé son auberge.

A voir la façon dont le capitaine opérait, nul ne se serait douté du rude à-compte qu'il avait pris à l'auberge d'Abblon.

Il dévorait et faisait sauter les bouchons comme s'il n'avait ni bu ni mangé depuis huit jours.

— Ah ! ça, demanda le capitaine lorsque son appétit à peu près calmé lui permit de donner un peu de répit à ses mâchoires, comment se fait-il que vous ayant laissé, il y a quelque vingt ans, établis et faisant bien vos affaires sur la route de Gourdon, je vous trouve installés rue Tiquetonne, à Paris ?

— C'est votre faute, capitaine, dit Fanchette :

— A moi ?

— Positivement, selon son habitude, ma femme a parlé d'or.

— Je ne vous comprends pas ?

— Expliquez cela au capitaine, je vous prie, Fanchette, mon enfant, dit majestueusement l'hôtelier.

— C'est que vous êtes si susceptible, capitaine, reprit-elle, que je n'oserais jamais...

— Oh ! cela, c'est vrai ! ponctua gravement maître Grippart.

— Osez ! osez ! ma chère Fanchette, fit le capitaine en vidant son verre d'un trait, je vous donne carte blanche.

— Oh ! alors, je me risque.

— C'est cela, risquez-vous.

— Vous vous souvenez sans doute que lorsque vous avez consenti à être le parrain de notre enfant...

— Que j'ai nommé Jean-Stéphane, si j'ai bonne mémoire ?